



W7-00099
985422
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2024

Épreuve de : Hist. Géo. Géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En février 2024, Vladimir Poutine a annoncé la construction d'un brise glace à propulsion nucléaire pour sa conquête de l'Arctique, capable de briser la glace à plus de 3 mètres de profondeur. Cette annonce traduit une attention de plus en plus importante pour l'Arctique. En effet, du fait du changement climatique, cette région est devenue un enjeu stratégique, notamment pour Moscou qui y voit la possibilité de développer une route maritime pour concurrencer la route passant par Suez. Ainsi, le changement climatique serait un facteur de recomposition de la mondialisation ouvrant de nouvelles routes et aidant à l'essor de nouvelles puissances.

En effet, le changement climatique est caractérisé par l'évolution du climat sur le temps long, mais alors qu'un tel changement est normal historiquement, le changement actuel est bien plus rapide qu'il ne devrait l'être. En effet, il est impulsé par les activités humaines depuis la révolution industrielle au XIX^e siècle et s'est accéléré notamment du fait de la mondialisation, qu'il est venu recomposer — c'est-à-dire faire évoluer, changer — en retour. En effet, la mondialisation est un processus de mise en relation des différents acteurs du monde. Cette mise en relation se caractérise par un développement du capitalisme et de modèles de croissance dommageables à l'environnement à l'échelle mondiale. Mais alors qu'à l'origine les acteurs de la mondialisation ne faisaient pas attention

à la mondialisation au changement climatique, une prise de conscience tardive est venue impulser des changements dans la mondialisation. Ainsi, le changement climatique serait un processus venant recomposer la mondialisation. Autrement dit, les rapports de force dans la mondialisation changeraient, de nouveaux enjeux apparaîtraient, et ce du fait du changement climatique. Et si certains acteurs ~~doivent~~ ~~se~~ semblent s'opposer à une action pour contrer le changement climatique, car cela leur ferait perdre certains avantages, il est indéniable qu'ils doivent se contraindre à repenser leur place dans la mondialisation du fait du changement climatique pour faire face à la pression internationale. Pour cela, chacun alterne entre coopération et concurrence. Ainsi, dans quelle mesure, alors que la mondialisation s'était mise en place en impulsant le changement climatique, ce dernier y amène-t-il de nouveaux enjeux et rapports de force, jusqu'à parfois la remettre en question ?

Une prise de conscience tardive du changement climatique est venue remettre en cause les principes de la mondialisation. Mais comme une remise en cause totale de celle-ci a semblé impossible, c'est une recomposition des puissances et des acteurs de la mondialisation qui a eu lieu. Aujourd'hui, le changement climatique pose alors de nouveaux enjeux à la mondialisation, que seul un travail commun pourrait résoudre.

Le changement climatique actuel a été impulsé par la mondialisation qui ne semblait pas préoccupée de celui-ci et n'a alors, d'abord, pas été recomposée. En effet,

si le réchauffement actuel du climat a été déboulé dès le Moyen - Âge par la sortie d'un petit âge glaciaire, c'est la révolution industrielle qui, à partir du XIX^e siècle, a accéléré le processus par la production à outrance de gaz à effet de serre. L'utilisation du charbon ou du pétrole par exemple ont précipité le changement climatique. Mais c'est surtout la mise en place progressive de la mondialisation contemporaine depuis les accords du GATT (1947) et qui s'est accélérée ensuite, en particulier dans les années 1990 (chute de l'URSS en victoire du capitalisme en 1991, entrée en vigueur de l'OMC le premier janvier 1995, ...) qui a accéléré ce changement climatique du fait du développement de modèles de croissance sur l'ensemble du globe. Par exemple, la fin de la guerre froide a consacré la victoire de l'American Way of Life, un modèle de société de consommation qui invite à produire toujours plus, pour consommer plus, au détriment de l'environnement. L'essor des échanges a également précipité le ~~climatic~~ changement climatique: on estime que 3 à 7 % des gaz à effet de serre sont émis par le transport maritime (qui est une conséquence directe de la mondialisation). Ainsi, la mondialisation a impulsé le changement climatique actuel et ne semblerait d'abord pas disposée à être recomposée par celui-ci.

Néanmoins, les effets du changement climatique se sont vite fait sentir et une prise de conscience que celui-ci allait pouvoir recomposer la mondialisation a alors émergé. En effet, les conséquences du changement climatique sur l'environnement sont nombreuses, comme en témoigne la carte. On peut notamment noter le réchauffement climatique: les mois de juin, juillet et août 2023 ont été les plus chauds jamais enregistrés. On a également la montée du niveau de la mer, de 3 à 4 milli mètres en moyenne chaque année. Pour les ~~acteurs~~ ^(*) alors, cela peut s'avérer très problématique, l'excès de moussons de 2011 en Thaïlande (causé par le changement climatique) a fait perdre 2 points de PIB à l'État, et la désorganisation de la production que cela a engendré a fait perdre

(*) acteurs de la mondialisation

à Toyota sa place de numéro 1. Ainsi, on sent bien que le changement climatique a eu des ~~imp~~ effets importants sur la mondialisation et ses acteurs.

Cela a alors amené à une prise de conscience des acteurs de la mondialisation, si bien que certains ont revu jusqu'à remettre en question cette dernière. Le changement climatique serait un facteur de ~~recomposition~~ ~~de la~~ ~~mondialisation~~ contestation de la mondialisation. Le sommet de la Terre en 1992 à Rio ou la création du GIEC en 1980 sont des moments importants, mais c'est avant tout la publication du rapport Meadows qu'il convient de mentionner (1972). Celui-ci appelle à une décroissance ("halte à la croissance") et vient alors directement contredire le modèle de mondialisation contemporaine fondé sur une croissance intensive et extensive toujours plus importante. De ce fait, il est notable que le changement climatique a été un facteur de remise en cause totale de la mondialisation contemporaine par une idée de "démondialisation" (Walden Bello, 2002).

Ainsi, la mondialisation contemporaine a impulsé le changement climatique actuel et ne semblait pas destinée à être recomposée par celui-ci à première vue. En revanche, les effets de ce changement climatique sur l'environnement et les acteurs de la mondialisation ont fait qu'une critique de la mondialisation a commencé à émerger au point de remettre en cause cette dernière. Mais une remise en cause totale de la mondialisation semble illusoire et aucun autre modèle ne semble vraiment se dégager. De ce fait la recomposition de la mondialisation prend plutôt la forme d'une recomposition des rapports de force de ses acteurs et de leurs modèles de développement.

Les conséquences néfastes du changement climatique ont

Copie anonyme - n°anonymat : 985422

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2024

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Hist. Géo. Géopol ESCLP BG

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

amené une remise en cause des modèles de développement qui prévalaient dans la mondialisation. Cela s'est traduit par la publication du rapport Brundtland dans les années 1980 (du nom de Gro Harlem Brundtland), n'appelant pas à un arrêt de la mondialisation mais à un développement durable. Le modèle devra faire coïncider le social, l'économie et l'environnement pour être compatible avec les effets du changement climatique et les attentes de la mondialisation. On voit également que les États les plus vulnérables au changement climatique et à ses conséquences ont mis en place des stratégies pour continuer de s'affirmer dans la mondialisation malgré le réchauffement climatique, ce qui traduit bien une recomposition de la mondialisation du fait du changement climatique. Par exemple, les États pétroliers du Golfe ont dû trouver d'autres sources de revenus que la vente pétrolière, notamment pour faire face à l'épuisement annoncé des ressources. C'est

Mais cette recomposition de la mondialisation bute sur des obstacles car certains acteurs sont réticents à œuvrer en faveur de l'environnement. C'est le cas notamment de certaines grandes firmes transnationales (FTN), comme Mac Donald's qui pratiquent le greenwashing. Pour faire face au changement climatique dans un contexte de mondialisation, la firme avait promis à ces consommateurs de remplacer les pailles en plastique par des pailles recyclables, mais avait finalement produit des pailles tout autant polluantes. Également, certains États sont réticents à répondre au changement

climatique par des réponses concrètes, comme l'a illustré Donald Trump lors de son retrait de l'accord de Paris en 2017 car il avait "été élu pour représenter les habitants du Pittsborough, pas de Paris". L'Inde de Modi depuis 2014 semble également réticente. Ainsi, on voit que malgré le changement climatique, certains acteurs sont réticents au changement de la mondialisation.

Mais en réalité, la recomposition de la mondialisation est inévitable et les puissances jouent de leur influence environnementale. Par exemple, la Chine a profité de la présidence de Trump pour s'engager pleinement dans des actions contre le changement climatique, en annonçant notamment qu'elle ne ~~construirait plus de~~ ~~mines de charbon~~ n'importerait plus les déchets chers elle alors que 2/3 des déchets du G20 allaient en Chine. La recomposition des puissances dans la mondialisation - et donc de la mondialisation - est néanmoins partielle de ce point de vue car les puissances puissantes restent celles qui souffrent le plus du changement climatique, alors que les pays développés en sont historiquement la cause, comme nous le montre la carte. Ainsi, le changement climatique est un facteur de recomposition de la mondialisation du fait de la recomposition des puissances qu'il impulse, même si ce fait reste limité.

Ainsi, le changement climatique est, malgré des réticences de la part d'acteurs de la mondialisation, un important facteur de recomposition de la mondialisation, et en particulier des rapports de force dans celle-ci. Mais de plus, on remarque que le changement

climatique est un facteur de recomposition de la mondialisation aujourd'hui car il impulse le nouveau enjeu, parfois en harmonie, et parfois contre la mondialisation.

C'est d'abord un afflux de migrants toujours plus important qui est impulsé par le changement climatique et qui est une recomposition de la mondialisation. En effet, les migrants climatiques sont en nombre croissant, et cela devrait être de plus en plus important dans les années à venir, et ce alors que leur statut juridique reste encore inexistant. On estime pourtant à 1,2 milliard le nombre de migrants climatiques en 2050. Si l'on peut considérer les migrations internationales comme un fait de la mondialisation, alors ce fait est exacerbé par le changement climatique.

Et cela a des conséquences géopolitiques importantes prenant la forme de fermeture des frontières chez certains États : une forme de contestation de la mondialisation. Jean-Michel Valantin dans son ouvrage Géopolitique d'une planète

dérégulée explique notamment que le mur construit par l'Inde à la frontière avec le Bangladesh de 2002 à 2013 peut avoir été construit du fait d'un rejet des migrants climatiques en nombre croissant venant du Bangladesh. Ainsi, du fait des migrants climatiques que le changement climatique crée et des repercussions sur la fermeture de la mondialisation de certains États, le changement climatique est bien un facteur de recomposition de la mondialisation en exacerbant des enjeux de celle-ci.

Mais surtout, la recomposition de la mondialisation passe par une promotion de l'altémondialisation aujourd'hui, en remplacement de la mondialisation qui semblait impossible. Et cette idée a été en grande partie provoquée par le changement climatique. Plus généralement, les crises s'élèvent pour venir remettre en cause le modèle actuel de la mondialisation qui ne se préoccupe pas du changement climatique. Par exemple, les pays

la société civile

développés appelle à une prise de conscience du changement climatique et de ses effets et ainsi à un changement de la mondialisation. Cela s'exporte petit à petit chez les pays émergents. Le cas de la Chine le montre, chez qui les manifestations quantes de Nangba ou Xingui n'ont pas été réprimées car le gouvernement doit faire avec ce sentiment croissant. Cette volonté de combattre le changement climatique des Chinois a été l'une des causes de la remise en question actuelle du modèle de développement chinois fondé sur le modèle d'importation puis réexportation. Ainsi, le changement climatique vient remettre en cause la mondialisation. C'est donc bien un facteur de recomposition de la mondialisation.

Finalement, si les auteurs de la mondialisation reculent, piloter le changement de la mondialisation pour permettre à la mondialisation de coïncider avec le changement climatique, une gouvernance mondiale doit se mettre en place. Sébastien Abis dans Le Demeter 2020 appelle par exemple à une "souveraineté solidaire" pour l'alimentation. En effet, les enjeux de l'alimentation sont importants, d'autant plus avec le changement climatique menace la production de nourriture et pour Sébastien Abis, seul un travail groupé des différents acteurs du globe pourra permettre de répondre à la faim des 900 millions de malnutris dans le monde. De ce point de vue, il y a une recomposition de la mondialisation car de nombreuses conventions se mettent en place à l'échelle mondiale. Les plus importantes sont les COP, qui se tiennent tous les ans. Elles ont permis la mise en place d'objectifs précis et une aide aux pays les moins avancés (PMA) et aux pays en développement (PED) en terme de prévention des risques, de réparations face aux aléas climatiques et d'aides de compensation. Le fait est une preuve marquante de recomposition de la mondialisation car l'aide pour le développement reste faible et les aides climatiques peuvent y contribuer de manière conséquente, même si aujourd'hui les aides restent très maigres.

Copie anonyme - n°anonymat : 985422

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 9

Session : 2024

Épreuve de : Hist. Géo. Géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Finalement, si la mondialisation a pu se mettre en place en passant outre le changement climatique, ce dernier s'est vite fait sentir et a amené des recompositions de la mondialisation sous forme de nouveaux enjeux, de nouveaux rapports de force et de contestation de la mondialisation. Celle-ci a alors dû s'adapter. On peut alors espérer que les recompositions en cours permettront de ralentir le changement climatique pour garder le monde viable même sans un contexte de mondialisation. Si l'on peut être pessimiste, des faits nous montrent que nous sommes sur la bonne voie. En effet en mars 2024, la déforestation de l'Amazonie a atteint son niveau le plus bas depuis 2018. Il reste à espérer que la recomposition de la mondialisation perdure contre le changement climatique.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Copie anonyme - n°anonymat : 985422

	Code épreuve : 266	Session : 2024
	Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain	
	Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre	
CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE		266
		B 13 / 16

III) Le sort sur lequel de nouveaux enjeux qui émergent dans la mondialisation du fait du changement climatique.

A) Les migrations climatiques, un phénomène qui se peut que croître.

↑ Des migrants climatiques en nombre croissant

+++ Un renforcement des frontières face à cet afflux

• 2018: pacte mondial sur les migrations à Marrakech marque une prise de conscience mondiale se cet enjeu

B) Vers une démondialisation?

▲ Principaux lieux de contestation de la mondialisation qui se plaignent de l'interaction face au changement climatique.

○ Une prise de conscience de la société civile dans les démocraties du Nord

◆ Quelques lieux de grandes décisions pour adapter la mondialisation au changement climatique

IV) Le changement climatique impulse une LEGÈRE reconfiguration des acteurs de la mondialisation

A) Les pays les plus touchés au qui se sont développés par des moyens peu durables font face aux conséquences du changement climatique et doivent se réinventer

▢ Les principaux producteurs de pétrole doivent se réinventer

○ L'Afrique subsaharienne: une région où le changement climatique vient s'ajouter à de nombreux problèmes

① Les 10 premiers producteurs d'énergie renouvelable

B) Certains pays profitent du changement climatique pour affirmer leur puissance:

☞ L'UE, une "puissance normative" (van Marrewijk)

ROSSIE La Russie peut développer des plantations et surmonter le passage Nord-Est.

↗ La Chine utilise son engagement comme levier de soft power depuis la présidence de Donald Trump avec Etats-Unis

I) Un changement climatique bien réel dont tous les acteurs ne font pas le plein de la même manière.

A) Les conséquences du changement climatique sur l'environnement

▲ La fonte des glaciers

~ La hausse du niveau de la mer

☑ Une raréfaction des ressources halieutiques

~~~~~ Une desertification croissante.

B) Des pays inégalement touchés

■ Des pays durement touchés

■ Des pays moyennement touchés

□ Des pays qui échappent principalement au changement climatique.

C) Les émissions ne viennent que de quelques pays particulièrement polluants

~ Une fracture nord-sud bien réelle entre pays polluants au sud historiquement et pays qui subissent le changement climatique de plein fouet au sud.

① La Chine, première émettrice mondiale de gaz à effet de serre





